

VISITING A MUSEUM AND LEARNING A LANGUAGE: DES POINTS COMMUNS AUX POINTS DE RENCONTRE

● Karine Lichtenauer
| UniGE, Laura Loder
Buechel | PHZH

Rentrer dans un monde inconnu ; entre l'apprentissage d'une langue nouvelle et la visite d'un musée inconnu, la découverte d'un monde est sans doute le point commun le plus saillant. Dans un cas comme dans l'autre, pour que l'activité porte ses fruits, il faut avoir l'esprit libre de se concentrer, la curiosité de découvrir des choses nouvelles, et la volonté de comprendre et d'aimer en passant outre les difficultés. La pratique de l'un et de l'autre nécessite le courage de se lancer dans l'inconnu et de risquer des frustrations que l'on espère ponctuelles et limitées. Elle nous informe sur nous-mêmes tout en nous faisant évoluer. L'un et l'autre nous incite à nous positionner comme individu dans une société multiple, complexe et chargée de significations.

L'un et l'autre nous incite à établir des liens, à médier entre des mondes et entre des mots. Langue et musée ont alors des rôles moins parallèles que complémentaires. Les musées sont en effet des

institutions de communication ou plus précisément de médiation – une médiation en partie réalisée linguistiquement : médiation entre les artefacts exposés et les visiteurs par le biais des didascalies, médiation entre la perspective des curateurs et les visiteurs par le choix des artefacts et leur présentation à l'aide de panneaux explicatifs dans les salles, médiation entre les spécialistes et chercheurs et le « grand public » par le biais des visites, des catalogues d'exposition ou même des reportages. La langue est ainsi un instrument primordial de ces médiations muséales. Musées et langues se rencontrent et s'unissent pour transmettre du sens.

Les langues sont par ailleurs au cœur même des musées quand les expositions les thématisent ou font intervenir des langues variées, par exemple en traduisant les didascalies et panneaux explicatifs.

Les musées, alors instruments de médiation linguistique et culturelle, peuvent ainsi être perçus comme institutions linguistiques.

So what is the role of museums as linguistic institutions? We open this issue with some words from our **Matteo Cassoni** who shares some facts about our Swiss museums – do speakers of one national language have access to their language in a museum in another region of Switzerland...or not? With **Floriana Sciumbata** we travel to Trieste where hopefully those of us not so fluent in Italian can read the texts at the Museum of Literature. Her reflections on “easy language”, initially designed for visitors with reading difficulties, open doors for teachers of foreign languages. **Elaine Gold** takes us to Canada where we are brought a little closer to the languages of the First People – what can we learn from the mediating displays at the Canadian Language Museum about these languages that we in Europe are so fascinated by? **Mario Bottinelli Montandon** delves into the slightly controversial world of English as a lingua franca in creating cultural landscapes.

Museums are also places for going deeper into oneself, for deep reflection and strong emotions. We all know the feeling of being lost in the world of a painting, of forgetting time at a museum, of getting so close that we get scolded by the guards. S’il n’est pas nouveau de considérer les musées comme des espaces de découverte du monde, il est peut-être moins courant de les considérer comme des espaces de découverte de soi. Quelles sont les œuvres qui nous font vibrer, nous indiffèrent, nous interrogent et bousculent nos convictions ? Pourquoi ces réactions, en vertu de quelles expériences précédentes naissent-elles ? Chaque visite stimule ainsi le retour sur soi, la réflexion et les émotions. Chaque visite participe ainsi à notre construction comme personne (plurilingue) amatrice de musée.

Trois articles montrent de quelle manière l’univers muséal peut être investi pour lier émotions, apprentissages linguistiques et construction(s) de soi dans un nouvel environnement.

Camille Vorger se penche sur les processus d’acculturation et le rôle des émotions suscités par une exposition de peinture.

Marie Le Mounier et **Alexandra Gerber-Keller** interrogent le rôle des images pour la construction de la pensée – et de la parole et analysent des activités qui incitent les élèves à réfléchir de façon éminemment personnelle à leur propre expérience de mobilité. **Vanessa Foscoli** présente un projet muséal toscan faisant intervenir le récit de soi comme moteur de réflexion interculturelle et d’inclusion.

And if we then step outside of ourselves, we might share these experiences and feelings with others, as was shown in several articles mentioned above. Museum artefacts are then bridges between visitors and can help mediating between the visitor and the society. Ainsi, les réflexions actuelles sur l’enseignement des langues et sur la muséologie se croisent quant à leur rôle social pour la transmission de connaissances, mais aussi pour le développement de valeurs partagées : volonté d’inclusion de tous les usagers, volonté de mettre en contact les spécialistes (les locuteurs confirmés dans le cas des langues) et les amateurs/locuteurs en devenir et *last but not least* volonté de formation à la participation sociale et la citoyenneté. **Niles Stanley** présente une intervention ambitieuse qui, par l’art et la poésie, favorise l’engagement des jeunes impliqués dans la communauté et montre clairement le lien entre la citoyenneté et le côtoiement des arts par le biais de l’*empowerment* social dans les espaces muséaux. **Iliaria Compagnoni** montre comment les collections artistiques mises en ligne par les musées et intégrées dans l’enseignement des langues peuvent favoriser des interdépendances positives entre les élèves. **Denis Weger**, **Theresa Bogensperger**, **Margareta Strasser** et **Maria Zauner** take us to Salzburg where historical sites come to life for German-as-a-foreign-language learners and share ideas on bridging complex language through simplified text in ways that any language teacher will appreciate. With **Julie Dorner** et **Larissa Bochsler** we switch to French and go to Geneva where we experience elements from the “Parlez Vous MEG” project at the Musée d’Ethnographie which aims at attracting a larger public to the museum than is normally seen whilst teaching French at the same time.

Cette notion d’*empowerment* devient évidente dès que le musée ou un artefact devient un lieu de production de parole



Karine Lichtenauer est chargée d’enseignement en didactique de l’allemand à l’IUFVE de l’Université de Genève



Laura Loder Buechel has been a teacher trainer in Zurich, Switzerland for the past 20 years. She received her BA from La Salle University in Pennsylvania, her M.Ed. from Northern Arizona University and her PhD from the University of Fribourg, Switzerland. You can find out more about her here: <https://phzh.ch/personen/laura.loder>



d'expert. Les descriptions, les analyses, les commentaires des œuvres et artefacts de chaque visiteur, chaque visiteuse de musée ont bien sûr toute leur légitimité, mais contribuent surtout à leur faire adopter le rôle d'acteurs et actrices du discours muséal.

Chiara Bartolini shows how audio guides are exploited to enhance receptive and productive skills, while **Fabiana Fazzi** investigates a project encouraging students to produce their own multimodal tours of the city of Venice as an open-air large-scale museum. **Sabrina Bertollo** presents a didactic scenario where picture description enhances oral skills. **Ana Dal Negro** introduces us to a tandem learning project for students of Italian at the Zurich Museum of Art. But professional experts may need training too when it comes to communicating with lay people or with allophone experts. In that sense, **Alessandra Keller-Gerber** shares how museum guides are trained to mediate not only between the exhibition and the public but also between languages.

Les usages en relation à l'univers muséal ou les usages de la langue évoluent en fonction des évolutions de la société et

ainsi, de la numérisation galopante. Il devient de plus en plus facile d'accéder à des collections muséales, comme de communiquer par la parole, par le biais d'ordinateurs. Nombreux sont les articles cités ci-dessus qui font intervenir la numérisation dans les pratiques analysées.

Dans cette courte introduction, nous avons fait le choix de mettre en avant un aspect de chaque article qui nous semblait crucial. Mais bien des articles auraient pu être placés dans plusieurs catégories : Comment, en effet, distinguer définitivement la construction de soi de la construction sociale et citoyenne de soi ? Comment ne pas voir un lien direct entre la « parole d'expert » et le musée comme institution linguistique ? Cet écueil de la catégorisation montre à l'inverse la richesse des articles individuels du présent numéro.

Finally, for the art in this issue, we would also like to warmly thank Tom Reed for amusing us and helping us to think about the role of art in our daily lives – on our walls, as a distraction, or as the inspiration for a deep thought! We hope you, dear readers, enjoy this issue on museums and find it not at all too dusty!